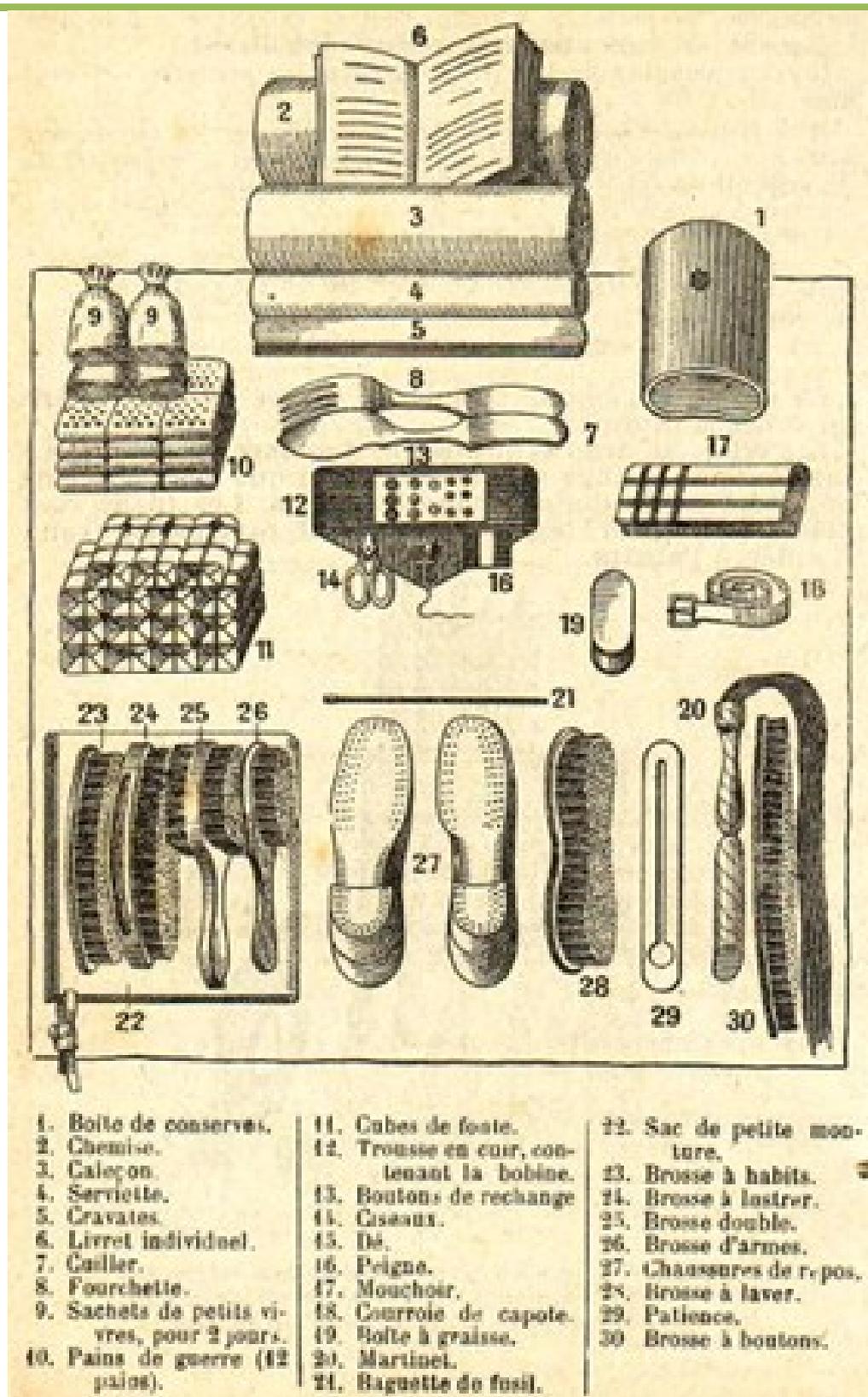


LA PETITE HISTOIRE DU MARTINET



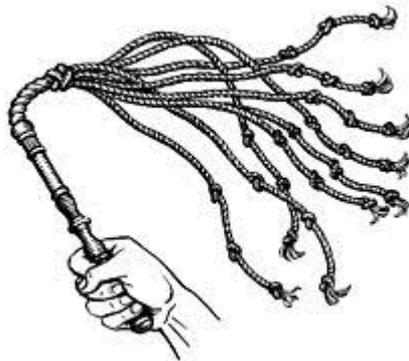
Paquetage complémentaire du soldat en 1914

C'est un colonel de l'armée du roi Louis XIV, du nom de Martinet, qui est à l'origine de cette invention. Indigné des cruautés dont il fut souvent témoin, il eut l'idée de remplacer le fouet par de petites lanières fixées sur un manche. Cet instrument a donc pris le nom de son inventeur qu'il porte encore de nos jours.

Au 19^{ème} siècle, c'était aussi un instrument pour nettoyer les manteaux de la poussière et de la boue. Il se trouvait généralement près des portes ou sur les porte-manteaux.



Dans la Marine, les flagellations étaient courantes. C'était une véritable torture et souvent le supplicié mourait sous les coups. La Marine s'adapta avec « le chat à 9 queues ».



Bien que cet instrument se trouve déjà dans les demeures de l'époque, il a fait son apparition dans le paquetage des soldats. Certains de nos glorieux Poilus de 14/18 l'on rapporté chez eux après la guerre et il est devenu dans la mémoire collective synonyme de sanction pour les enfants pas sage.

Jacky HEIM

LES PETITES HISTOIRES OUBLIÉES DE L'ARMÉE



Les insignes régimentaires ne sont pas si anciens que ça. En effet, c'est au cours de la Première guerre mondiale qu'a été mis en place des signes de reconnaissances pour, dans un premier temps, par l'Arme du Train. En 1914, pour alimenter le front en hommes et en matériels, il fallait faire des convois de camions qui, devaient être orientés vers différents lieux. Le croisement des convois, la rencontre de plusieurs convois en un même point, provoquait souvent des erreurs. Les « tringlots » inventèrent alors un système de reconnaissance sous formes de peinture sur le côté des bâches des camions et sur les ridelles arrière des véhicules. Ces peintures représentaient des animaux, lapins, biches, sangliers ... Le commandement dû se résoudre à cette pratique et l'officialisa même.

Pour l'aviation naissante, dès 1916, les escadrilles adoptèrent des signes de reconnaissances. Le plus connu est sans doute l'escadrille des Cigognes du célèbre Guynemer.

L'armée de terre va entreprendre dans l'entre-deux guerre une généralisation des insignes. Parmi les premiers à avoir un insigne régimentaire, le 32^{ème} Régiment d'Artillerie. Cette unité avait été formée à Vincennes et pris garnison à Orléans en 1873. Sur l'insigne, le blason de la ville d'Orléans et Jeanne d'Arc en armure. Le nom de Pucelle vient évidemment de Jeanne d'Arc. Par extension, les insignes des autres régiments sont également appelés « Pucelle », mais ignorent l'origine de cette appellation.

UNE PETITE HISTOIRE

Comme souvent, les rumeurs, les fausses nouvelles que nous appelons de nos jours des « fake news », ont traversées le temps. Il en est de même pour cette histoire.

Nous sommes à Angers, en 1850, le pont de la Basse-Chaine enjambe la Maine en face du château. Inauguré en septembre 1838, c'était un pont routier suspendu d'une longueur de 102 mètres.



Au matin du 16 avril 1850, le 3^{ème} Bataillon du 11^{ème} Régiment d'infanterie légère se rendait à Angers pour une revue. Ce jour-là, une terrible tempête s'abattait sur Angers. Le lieutenant-colonel Simonet, qui commandait la troupe, fit rompre le pas. Une partie du bataillon avait déjà atteint l'autre rive. Un vent violent provoqua des oscillations du pont suspendu, qui furent accentuées par les soldats se balançant d'un côté à l'autre. Soudain, un craquement terrible se fit entendre, les câbles cédèrent et le tablier du pont tomba, précipitant les soldats dans la rivière. 223 soldats meurent, la plupart noyés.

On accusa la marche au pas du régiment d'être responsable de la rupture du pont. Les vibrations régulières sur le pont suspendu donnèrent au tablier un mouvement ondulant, s'amplifiant car entretenu par le pas régulier des soldats. Cette version est contestée puisqu'un règlement militaire interdisait de marcher au pas sur les ponts, ce règlement existait avant la catastrophe. Un accident similaire avait déjà eu lieu en Angleterre en 1833.

Il existe plusieurs versions du drame. La tempête en premier lieu, l'oxydation des câbles et des problèmes de conception du tablier en bois

Jacky HEIM